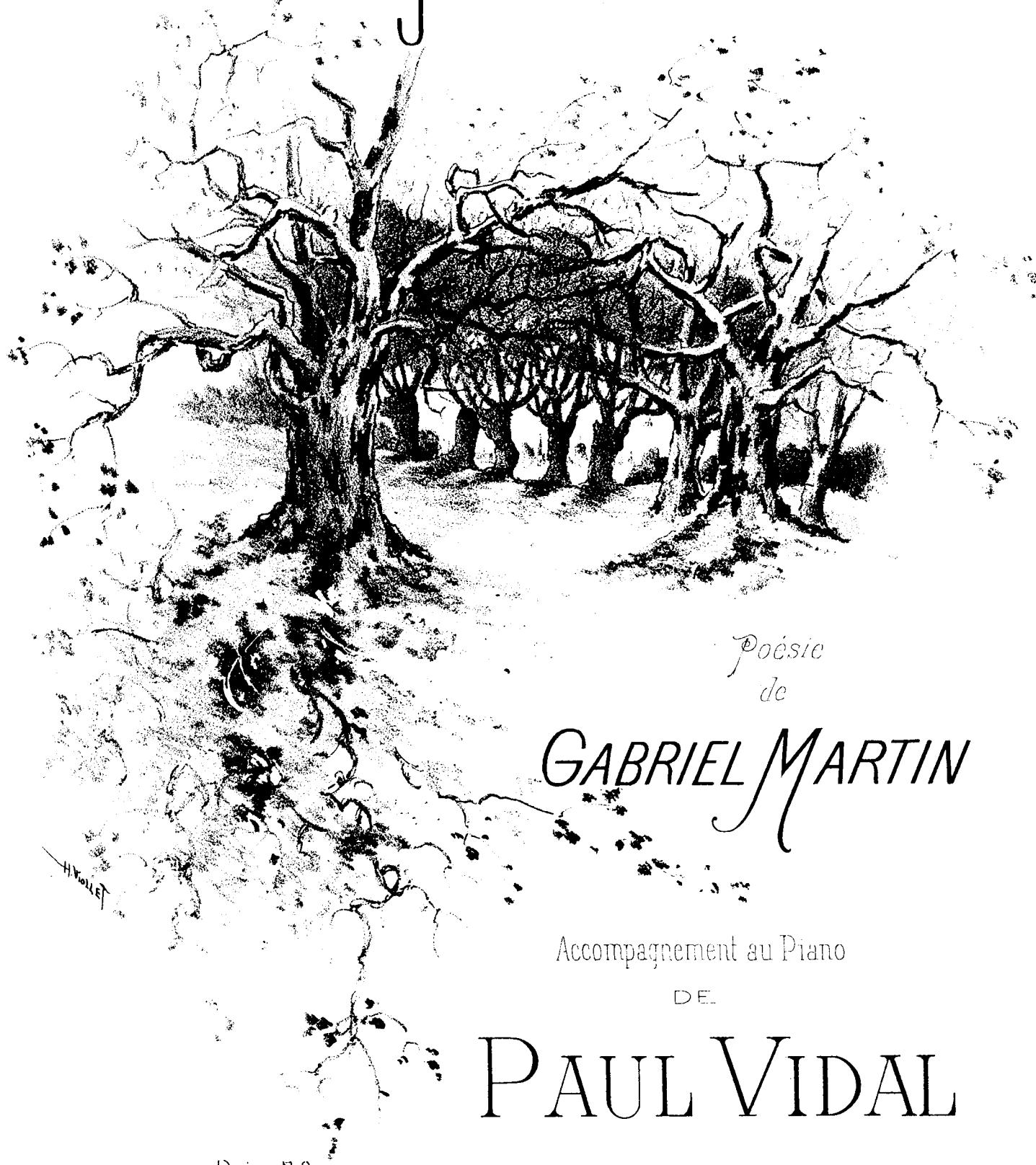


Vague Tristesse



Poésie
de

GABRIEL MARTIN

Accompagnement au Piano

DE

PAUL VIDAL

Prix: 5F

PARIS
AU MÉNESTREL, 2^{me} bis Rue Vivienne, HEUGEL & Cie

Éditions Proscrittes, pour tous pays
Pour cette édition, toutes les traductions réservées

1922. Droits réservés

AU MÉNESTREL
2^{me} bis Rue Vivienne
Paris VI^e

VAGUE TRISTESSE

Ah! l'amour!... ah! l'amour!... Le printemps s'est enfui:
La feuille jaunit et tombe avec plainte:
Aux champs ne germe plus qu'ennui.
... Ah! notre flamme éteinte!

★

Lentement!... nous allions. Dans le parc ensablé,
Sous nos pas, le verglas, fragile sensitive!
Gémisait; ses soupirs apeurèrent la grive...
Et semblablement notre espoir s'en est allé!

— Moi, crédule et naïf! toi franche, mais volage!
Nous causions, enlacés. Or ton front radieux
S'attrista, reflété par mon œil soucieux...
Maintenant nos cœurs sont comme une nuit d'orage.

— La pluie, autour de nous, perlait, fin diamant
Terni par une brume appesantie et stable...
Ainsi que ce brouillard, une indéfinissable
Pensée enveloppa notre esprit... lentement!

★

Tandis que la nature
Trop lasse, hélas! d'un triste jour
Revêtira son manteau de verdure,
Le printemps renaîtra,... mais l'amour!... mais l'amour!

GABRIEL MARTIN.

A Léon BRÉMONT de l'Odéon.

VAGUE TRISTESSE

Poésie

de

GABRIEL MARTIN

Musique

de

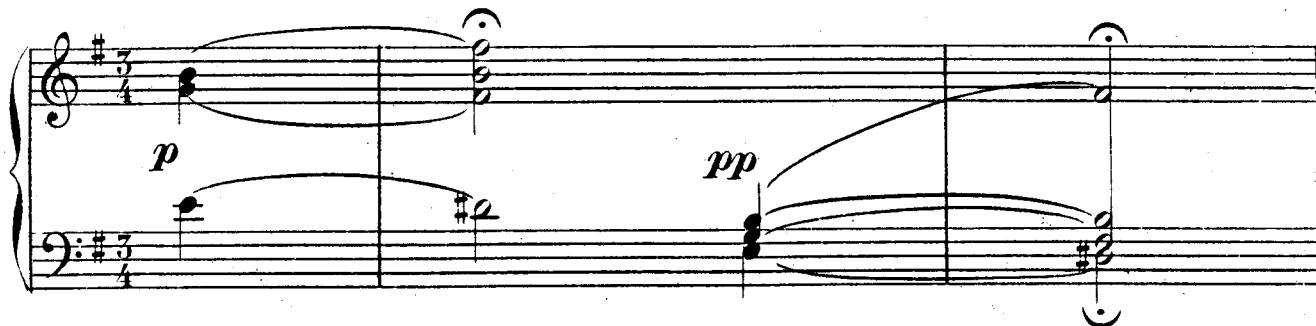
PAUL VIDAL

Andante.

Ah! l'amour!...

Ah! l'amour!...

PIANO.



Le Printemps s'est enfui.
La feuille jaunit et tombe avec plainte;
Aux champs ne germe plus qu'ennui.

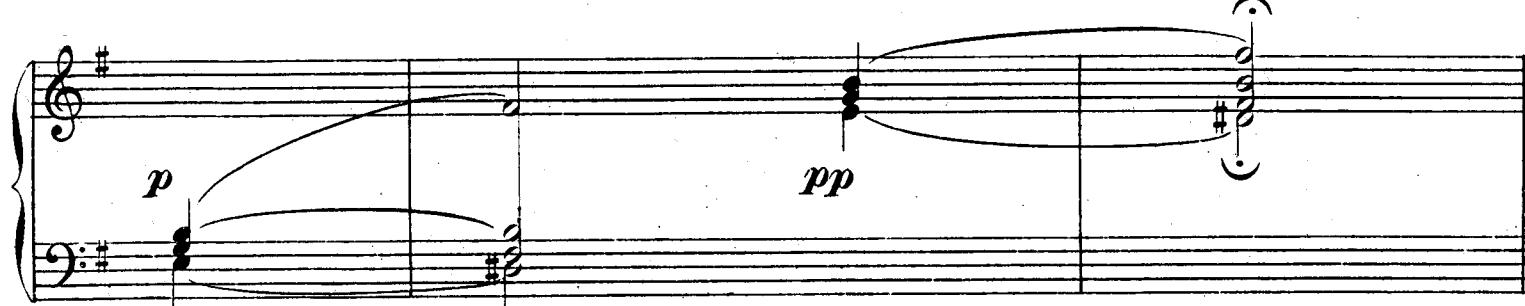


Ah!

notre

flamme

éteinte!



Lentement!... nous allions. Dans le parc ensablé,
 Sous nos pas, le verglas, fragile sensitive!
 Gémisait; ses soupirs apeurèrent la grive...

dim. pp

Et semblablement notre espoir s'en est allé!

— Moi, crédule et naïf! toi franche, mais volage!
 Nous causions enlacés. Or ton front radieux
 S'attrista, reflété par mon œil soucieux...

Maintenant, nos cœurs sont comme une nuit d'orage.

La pluie, autour de nous perlait, fin diamant
 Terni par une brume appesantie et stable...
 Ainsi que ce brouillard, une indéfinissable
 Pensée enveloppa notre esprit...



Lentement!...

Tandis que la nature
 Trop lasse, hélas! d'un triste jour
 Revêtira son manteau de verdure,
 Le printemps renaîtra,...

Mais l'amour!...

Mais l'amour!...